Folle la vie

Bonsoir. Qui suis-je à votre avis ?
Bien deviné. Je suis la vie.
Personne ne sait comment je suis née.
On ne connaît pas mes parents.
Je n'ai pas de papa, je n'ai pas de maman.
Ni frère ni sœur aînée.
Je suis un être totalement naïf.
On peut dire : « self made life ».
Héritière d'une chaîne carbonée.
Il y a mieux comme lignée.

La soupe originelle,
espèce d'immense poubelle,
serait mon berceau,
Cloaque dont je surgis
morceau après morceau,
Des origines dont on rougit.
Personne contre qui me révolter.
Ni mère abandonnée, survoltée,
Ni père joueur, coureur,
Infidèle et buveur.
Ni Ira matris, ni ira patris :
Ni révolte ni colère
Equilibrante et salutaire,
Constituant l'essence
de la crise d'adolescence.
La vie est fragile et belle
mais pas du tout rebelle.

Comment, sans mère ni père,
Acquérir tous ces repères
Qui aident à se construire,
A grandir et à mûrir
En bon équilibre psychologique ?
Non. Soyons un peu logique :
A moi-même dès le début livrée,
Je ne peux pas être équilibrée.

Un comble : j'ai découvert ma sœur,
Une jumelle qui vous fait peur,

Sans qui, à vos yeux, je ne serais rien,
Une pareille qui me fait du bien,
totalement liée à mon sort.
Vous, humains, l'appelez la mort.
Sans moi, elle n'existe pas.
Sans elle, je n'ai pas d'appât.
Toutes deux avançons de concert.
Ce qu'elle avale, je le lui sert.
Mais ensuite, elle me restitue
tout ce qu'auparavant elle tue.
Avec délices je m'en nourris.
A deux, l'avenir nous sourit.

Pas d'états d'âme. Ce n'est pas le moment.
Reprenons tout au commencement :
Arrivée un peu par hasard
Sur cette planète,
Il y a quelques milliards
D'années... Ce n'est pas très net
Dans mes souvenirs.
Je ne me suis pas vue venir,
J'ai eu besoin de me nourrir.
Comme tout un chacun la vie à faim.
Faut bien que je bouffe à la fin !
Allez-vous me comprendre enfin ?

Arrêtez de m'assommer
Vous qui vous croyez au sommet
De la chaîne alimentaire.
C'est un peu élémentaire,
Je dirai même primaire,
Egoïste, futile et puéril.
En pensant ça vous me mettez en péril.
Vous allez m'écouter et vous taire.
Arrêtez de faire la tête.
Je vous explique ce que vous êtes :
Pour moi, vous êtes un banal aliment
Je dirai même que vous manquez de piment.
Tout ce que vous trouvez, vous le bouffez
Vous vous croyez supérieurs, ça me fait pouffer.
Supérieurs les humains ?
Ce n'est pas pour demain.

Approchez, têtes de biques.
Ne vous fâchez pas, j'explique:
Vous attrapez votre nourriture
Dans le règne animal
Et le monde végétal
Et la transformez en pourriture
Grâce aux bactéries de votre intestin
Qui, ensuite, vous mangent. C'est votre destin.
Tout ceci tourne un peu en rond.
Avant que ce monde ne soit moribond
Je dois trouver une échappatoire,
Un exutoire, voire un exitoire.
J'ai donc fait diligence
Pour vous donner une petite intelligence
Qui va vous permettre d'imaginer
Un moyen pour moi de déménager.
Sur Terre, je n'ai pas pris perpète.
Vous allez m'emmener vers d'autres planètes.
Bandes d'humains sans gêne
Qui fabriquez des trucs et des machins
Qui détruisent mon oxygène,
Me réduisant comme peau de chagrin.

Je vous utilise pour me transporter,
Me nourrir et m'exporter.
La vie vous fait vibrer
Et vous la déséquilibrez.
Vous allez droit vers la grande gamelle
Qui nourrira ma sœur jumelle.
Mais avant, vous m'aurez emmenée ailleurs
Vers un futur un peu meilleur.

Pour finir,je vous donne mon avis
Sur la question futile qui vous hante :
Est-ce qu'elle est folle la vie ?
Non. Juste logique et cohérente.

Tant que je suis avec vous ce soir
Vous pouvez garder l'espoir,
Nous n'allons pas en faire une histoire.
Et, puisque nous sommes dans un bar ,
Allons prendre en attendant

Un godet, un ballon, un bock.
Ah !... Pour le carburant,
Ne faites pas comme les Shadocks.